

*****Deutsche Version unten*****

Appel à communication

Trans-Europe-Express. Circulations des musiques populaires en Europe occidentale durant les « longues » années 1960

L'histoire des musiques populaires en Europe occidentale (chanson, *Schlager*, pop, rock, jazz...) a jusqu'à présent été traitée de manière très inégale en fonction des pays, des disciplines et des angles de recherches. Alors qu'en Grande-Bretagne, l'histoire des musiques populaires fait partie intégrante de la recherche historique et qu'elle obtient une place de plus en plus solide en Allemagne, elle en est encore à ses balbutiements en France, Italie, Espagne, et dans d'autres pays européens.

Le cas des musiques populaires est pourtant très intéressant pour l'étude des sociétés européennes, notamment pour la période qui nous intéresse ici, celle des « longues » années 1960. A travers lui, sont mises au jour des évolutions sociales et sociétales, des changements de mentalités (*moral panics*) ou de mœurs, offrant ainsi des perspectives utiles tant pour l'histoire sociale que pour l'histoire des sensibilités. De plus, il se révèle intéressant sous un angle économique, en questionnant de son point de vue la période des « Trente Glorieuses », et politique, en mettant en lumière les imbrications multiples et polymorphes du politique dans le domaine musical.

Ces perspectives de recherche sont pertinentes pour tous les pays européens et ne peuvent être pensées de manière purement nationale. Tout chercheur qui se frotte à l'histoire des musiques populaires dans les « longues » années 1960 se rend compte de la dimension européenne de son sujet et des liens, échanges et transferts qui existent entre les acteurs des différents pays. Ce colloque a pour but de mettre en avant cet aspect transnational de l'histoire des musiques populaires en Europe. Sans exclure les influences américaines, centrales dans l'évolution des musiques populaires, il s'agira ici de mettre l'accent sur les échanges intra-européens. L'objectif est de mettre au jour la variété des influences musicales en Europe au cours des « longues » années 1960.

Les propositions d'interventions peuvent donc s'insérer dans les axes de réflexion suivants :

- Les réseaux de diffusion : acteurs, intermédiaires, industrie du disque, presse, stations radiophoniques, télévisions, festivals, clubs, bals, bars...
- Les formes de diffusion : disques, festivals, concerts, émissions radiophoniques, télévisuelles, films, jukebox, scopitones ...
- Les publics et les acteurs (musiciens, producteurs, impresario, techniciens, organisateurs de festivals etc.). Sentiment d'appartenance à une culture/subculture jeune transnationale ? Nouvelles formes d'identités construites sur des références aux musiques populaires ?
- Histoire des techniques/transferts culturels : échanges de techniciens, évolution des techniques de studios, adaptations musicales, traduction des textes etc.
- Histoire politique/histoire de l'Europe : Instrumentalisation des musiques populaires à des fins politiques ? Différences de traitement des musiques populaires et des

évènements musicaux (festivals par exemple) par différents régimes politiques ? Circulations Est/Ouest ? Apport de la musique populaire à la création d'un sentiment européen ?

- National vs. Européen : spécificités nationales (du point de vue des genres musicaux, mais aussi des techniques, du traitement théorique [musicologique] des musiques populaires), échecs ou succès de l'acculturation de certains genres musicaux/artistes à l'étranger (ex du *Schlager*) ; évolution comparée des hit-parades...

Cette liste est non exhaustive et d'autres domaines de réflexion qui n'auraient pas été évoqués ici sont les bienvenus.

Ce colloque propose un format innovant sous la forme d'ateliers (*workshop*). Les participant.e.s sélectionné.e.s seront invité.e.s à rédiger un article de 45 000 signes (notes de bas de pages et espaces inclus) qu'ils devront communiquer en amont du *workshop* où il sera alors présenté sous une forme synthétique et commenté par un.e pair.e. Ces articles feront l'objet d'une publication en allemand et en français. L'atelier proposera également une partie méthodologique, où chaque intervenant pourra présenter et porter à discussion une source, un ouvrage ou une théorie qui lui est utile dans ses recherches, et qui sera là encore matière à discussion.

Le colloque aura lieu à l'université de la Sarre, du **11 au 14 mai 2022**. Les langues de travail seront l'allemand, le français et accessoirement l'anglais.

Les frais de voyage, d'hébergement et de bouche des participants seront pris en charge par les organisateurs.

Merci d'envoyer votre proposition de contribution (max. 500 mots), ainsi qu'un bref CV, si possible en français et/ou en allemand (sinon en anglais), avant le **15 avril 2021** à l'adresse suivante : musiquepopulaireurope@gmail.com.

Comité d'organisation :

Arnaud Baubérot (Université de Paris-Est Créteil)

Dietmar Hüser (Universität des Saarlandes)

Florence Tamagne (Université de Lille)

Maude Williams (Universität des Saarlandes)

Comité scientifique :

Gunter Mahlerwein (Universität des Saarlandes)

Caroline Moine (Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Christophe Pirenne (Université de Liège)

Valérie Schafer (Université du Luxembourg)

Call for Papers

Trans-Europe-Express. Verbreitung populärer Musik in Westeuropa während der "langen" 1960er Jahre

Die Geschichte populärer Musik in Westeuropa (Chanson, Schlager, Pop, Rock, Jazz ...) wurde bisher je nach Ländern, Disziplinen und Forschungsperspektiven unterschiedlich intensiv behandelt. Während die Geschichte der populären Musik in Großbritannien ein fester Bestandteil der historischen Forschung ist und in Deutschland immer mehr an Bedeutung gewinnt, steckt sie in Frankreich, Italien, Spanien und anderen europäischen Ländern noch in den Kinderschuhen.

Zugleich aber ist populäre Musik hochrelevant für die Analyse europäischer Gesellschaften, insbesondere für den Zeitraum, der uns hier interessiert: die „langen“ 1960er Jahre. Durch unterschiedliche Genres und öffentliche Reaktionen darauf werden gesellschaftliche und soziokulturelle Entwicklungen, die Veränderungen von Mentalitäten oder Moralvorstellungen (*moral panics*) ans Licht gebracht und bieten nützliche Perspektiven sowohl für die Sozial- und Kulturgeschichte als auch für eine Geschichte der Emotionen. Darüber hinaus ist populäre Musik einerseits aus wirtschaftlicher Sicht interessant, indem sie die westdeutschen „Wirtschaftswunder“-Jahre oder die französischen „*trentes glorieuses*“ kritisch hinterfragt, andererseits aus politischer Sicht, indem sie die vielfältigen und polymorphen Verflechtungen der Politik im musikalischen Bereich aufzeigt.

Diese Forschungsperspektiven sind für alle europäischen Länder relevant und lassen sich nicht rein national denken. Alle Forschenden, die sich mit der Geschichte der populären Musik in den „langen“ 1960er Jahren beschäftigen, erkennen die europäische Dimension des Themas und die Verbindungen, den Austausch und die Transfers, die zwischen den Akteuren in den verschiedenen Ländern bestehen. Das Ziel dieses Workshops besteht darin, diesen transnationalen Aspekt der Geschichte populärer Musik in Europa zu beleuchten. Ohne amerikanische Einflüsse auszuschließen, die für die Entwicklung diverser populärer Genres von zentraler Bedeutung sind, soll hier der innereuropäische Austausch im Vordergrund stehen sowie die Vielfalt musikalischer Einflüsse und Wechselwirkungen in Europa während der „langen“ 1960er Jahre.

Vorschläge für Beiträge können daher in folgende Themenfelder aufgenommen werden:

- Vertriebsnetze: Schauspieler, Vermittler, die Plattenindustrie, die Presse, Radiosender, das Fernsehen, Festivals, Clubs, Bälle, Bars ...
- Verbreitungsformen: Schallplatten, Festivals, Konzerte, Radio- und Fernsehsendungen, Filme, Jukeboxen, Scopitonen etc.
- Publiken und Akteure (Musiker, Produzenten, Impresarios, Techniker, Festivalveranstalter usw.; populäre Musik als Moment emotionaler Zugehörigkeit zu einer transnationalen Jugendkultur / Subkultur oder als Faktor für neue Formen von Identitätsbildung, die auf populärmusikalischen Referenzen aufbauen?

- Geschichte der Techniken / Kulturtransfers: Austausch von Technikern, Entwicklung von Studiotekniken, musikalische Adaptionen, Übersetzung von Texten usw.

- Politische Geschichte / Geschichte Europas: Instrumentalisierung von populärer Musik für politische Zwecke; Unterschiede im Umgang mit populärer Musik und Musikveranstaltungen (z.B. Festivals) durch verschiedene politische Regime; populäre Musik in Ost- und Westeuropa; populäre Musik als Medium der Europäisierung

- National vs. europäisch: nationale Besonderheiten, was Genres, Techniken, Praktiken wie auch den theoretischen (musikwissenschaftlichen) Umgang mit populärer Musik angeht; Misserfolge oder Erfolge in der Akkulturation bestimmter Genres / Künstlerinnen und Künstler im Ausland (z.B. Schlager); vergleichende Entwicklung von Hitparaden ...

Die Liste ist nicht vollständig, und kann gerne erweitert werden.

Der Workshop schlägt ein innovatives Format vor. Die Teilnehmenden werden eingeladen, einen Artikel mit 45.000 Zeichen (inklusive Fußnoten und Leerzeichen) zu verfassen, der vor dem Workshop einzureichen ist. Dieser wird während des Workshops in komprimierter Form präsentiert und von einem anderen Forscher kommentiert. Der Workshop umfasst darüber hinaus einen methodischen Teil, in dem die Teilnehmenden eine Quelle, ein Buch oder eine Theorie vorstellen können, die für das eigene Thema nützlich ist und Gegenstand der Diskussion sein wird.

Der Workshop findet vom 11. bis 14. Mai 2022 an der Universität des Saarlandes statt. Die Arbeitssprachen sind: Deutsch, Französisch und wenn nötig Englisch.

Die Reise-, Unterkunfts- und Verpflegungskosten der Teilnehmer werden von den Veranstaltern übernommen.

Bitte senden Sie Ihren Vorschlag (max. 500 Wörter) und einen kurzen Lebenslauf, wenn möglich in Deutsch und/oder Französisch (sonst in Englisch), bis zum 15. April 2021 an musiquepopulaireeurope@gmail.com.

Organisationskomitee :

Arnaud Baubérot (Universität Paris-Est Créteil)

Dietmar Hüser (Universität des Saarlandes)

Florence Tamagne (Universität Lille)

Maude Williams (Universität des Saarlandes)

Wissenschaftliches Komitee :

Gunter Mahlerwein (Universität des Saarlandes)

Caroline Moine (Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Christophe Pirenne (Université de Liège)

Valérie Schafer (Université du Luxembourg)

